

SÉMINAIRE Danse à l'École

Une interrogation portée sur le monde

Mercredi 23 mars 2022, 9h30 → 16h30 – Lycée Émile Zola, Rennes



Nos futurs – La parole à la relève

Donner la parole à la jeunesse. écouter ses préoccupations. Imaginer des solutions pour l’avenir. C’est l’ambition du festival *Nos Futurs* organisé du 22 au 27 mars 2022 à Rennes. À deux semaines du premier tour de la présidentielle, les enjeux seront nombreux et la voix des jeunes compte. Pour leur permettre d’exprimer leurs doutes, leurs inquiétudes, partager leurs idées, Le Monde Campus, les Champs Libres et la Métropole de Rennes, avec le soutien des étudiant·es de Sciences Po Rennes, proposent d’échanger sur une question centrale : quelle société durable et soucieuse du vivant pouvons-nous construire ensemble ? Autour de thématiques sociétales - climat, travail, alimentation, médias, sexualité / genre et engagement - d’invité·s inspirant·s et de formats variés, les portes des Champs Libres seront ouvertes pour encourager les jeunes, et les moins jeunes, à échanger.

Pendant plusieurs mois, accompagnés par les équipes des Champs Libres et du Monde, des jeunes (entre 16 et 28 ans) issus d’horizons variés (étudiant·s à l’IEP de Rennes, à l’Université Rennes 2, lycéen·nes du lycée agricole La Touche à Ploërmel et des lycées professionnels de Dinard (Yvon Bourges), Dol-de-Bretagne (Alphonse Pellé), Fougères (Jean Guéhenno) et Rennes (Louis Guilloux), membres du Conseil Régional des Jeunes, jeunes actif·ves, jeunes impliqué·es dans des associations culturelles ou sociales) ont préparé cet évènement de manière collégiale. En partant d’une page blanche, ils ont eu à élaborer les grandes lignes de *Nos Futurs*, qu’ils ont voulu être un temps optimiste, utile et convivial, tourné vers le débat, la rencontre et les échanges intergénérationnels. La dynamique enclenchée traduit leur envie de faire évoluer les formats habituels et de faire émerger de nouvelles idées et de nouvelles pratiques.

leschampslibres.fr

La danse à l’Ecole : une interrogation portée sur le monde

Pour ce séminaire académique Danse à l’école, le Rectorat de l’Académie de Rennes, le Ministère de la Culture - DRAC Bretagne, le collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne, le PREAC Danse Bretagne et le lycée Emile Zola, se sont inscrits dans cette même démarche d’écoute de la jeunesse en donnant la parole aux élèves, ancien·nes élèves, enseignant·es, artistes, professionnel·les de la culture et de l’Education nationale. Ce séminaire abordera, par le témoignage, par la restitution d’expériences, par la narration, par la discussion, par la réflexion, par le débat, la problématique suivante : « comment l’Ecole, par les expériences artistiques et chorégraphiques qu’elle offre aux élèves, leur permet-elle de porter une interrogation sur le monde » ? Cette thématique, inscrite au programme de la classe de terminale générale de l’enseignement de spécialité danse, résume à elle seule l’essence-même de l’éducation à l’art et par l’art de la maternelle à l’université. Les élèves seront les principaux témoins et acteurs de cette journée.

Ce séminaire s’inscrit dans le cycle de formations *Un usage du monde* proposé par le PREAC Danse Bretagne. Il s’inspire de la tribune *Un usage du monde. Pour une université populaire des savoirs et des faire, de l’être à l’être* publiée par le collectif FAIR-E en décembre 2019 et s’axant autour de quatre thématiques : imaginaire, entraide, convivialité et sobriété

preac-danse.ccnrb.org

Déroulé de la journée

9h30 → 16h30

9h	Café d’accueil
9h30	Ouverture par Monsieur le Recteur de la Région Académique de Bretagne, Vice-Président du Haut Conseil de l’éducation artistique et culturelle
10h	Conversation(s) Imaginaire Comment, par les expériences dansées, l’élève appréhende-t-il le monde qui l’entoure, sa complexité, sa sensibilité ? Comment son imaginaire est-il éveillé ?
11h15	Conversation(s) Convivialité Comment la rencontre avec l’art chorégraphique, par l’expérience de la transmission, permet-elle aux élèves une ouverture culturelle vers un espace de partage et de « vivre ensemble » ? Comment la convivialité est-elle impulsée ?
12h30	Repas
13h40	Conversation(s) Entraide Comment danser permet-il d’aller vers l’autre, vers l’inconnu, vers la différence dans le respect de l’altérité et de toutes les équités ? Comment la solidarité peut-elle se développer ?
14h40	Conversation(s) Sobriété Comment cette interrogation portée sur le monde permet-elle <i>in fine</i> à l’élève de se construire, de se connaître, d’affirmer son identité et donc de s’émanciper ? Comment l’élève est-il mené vers la découverte d’une certaine sobriété ?
15h45	Clôture La danse, comme un éveil...

Conversation(s) Imaginaire

10h

Comment, par les expériences dansées, l'élève appréhende-t-il le monde qui l'entoure, sa complexité, sa sensibilité ? Comment son imaginaire est-il éveillé ?

Modération

Telma GUIONET-ROUSSEL et Malo LEMOINE

Élèves de l'enseignement de spécialité Humanités, Littérature, Philosophie du lycée E. Zola

Céline GALLET

Codirectrice – Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne

Intervenant-es

Lise ESNAULT, Mathilde JOUBAT et Nina MAILLARD

Elèves de l'enseignement de spécialité Humanités, Littérature, Philosophie – lycée E. Zola, Rennes (35)

Amandine GORAGUER

Professeure des écoles, directrice – école Victor, St Jean de Brévelay (56)

Claire BAZIN-GUILLAMET

Professeure EPS – lycée M. Lefranc, Lorient (56)

Ndoho Ange

Danseuse performeuse et artiste visuelle

Conversation(s) Convivialité

11h15

Comment la rencontre avec l'art chorégraphique, par l'expérience de la transmission, permet-elle aux élèves une ouverture culturelle vers un espace de partage et de « vivre ensemble » ? Comment la convivialité est-elle impulsée ?

Modération

Souad GRENIER et Tom TANGUY

Élèves de l'enseignement de spécialité Humanités, Littérature, Philosophie du lycée E. Zola

Guylène LOUVEL

Inspectrice de l'Education nationale – Rectorat de l'académie de Rennes

Intervenant-es

Eve JACQUET

Ancienne élève Option danse – lycée Bréquigny, Rennes (35)

Frédérique CHAUSSY

Professeure des écoles – école J. Ferry, Le Relecq Kerhuon (29)

Estelle DUMEIGE

Conseillère pédagogique – circonscription de Loudéac (22)

Isabelle BROCHARD

Chargée de développement culturel territorial, référente danse et EAC – Culture Lab 29 (29)

Iffra DIA

Codirecteur – Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne

Conversation(s) Entraide

13h40

Comment danser permet-il d’aller vers l’autre, vers l’inconnu, vers la différence dans le respect de l’altérité et de toutes les équités ? Comment la solidarité peut-elle se développer ?

Modération

Maëlys LARSONNEUR et Bayah LE GUILLERMIC-REMADI

Élèves de l’enseignement de spécialité Humanités, Littérature, Philosophie du lycée E. Zola

Stéphanie CARNET

Conseillère pour la danse, la musique et l’économie du spectacle – Ministère de la Culture - Drac Bretagne

Intervenant-e-s

Anaïs BOSSY et Anouk SEBILLE-ROCHARD

Anciennes élèves de l’association sportive danse – collège des Ormeaux, Rennes (35)

Vincent BLOUCH

Professeur EPS – Lycée Fénelon, Brest (29)

Natacha Le Fresne

Directrice – Danse à tous les étages

Linda HAYFORD

Codirectrice – Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne

Conversation(s) Sobriété

14h40

Comment cette interrogation portée sur le monde permet-elle *in fine* à l’élève de se construire, de se connaître, d’affirmer son identité et donc de s’émanciper ? Comment l’élève est-il mené vers la découverte d’une certaine sobriété ?

Modération

Pauline FOURDAN, Yulie GRISEL, Marthe JEHANNIN

Élèves de l’enseignement de spécialité Humanités, Littérature, Philosophie du lycée E. Zola

Isabelle COUËDON

IA-IPR EPS, Enseignements Artistiques d’arts du cirque et de danse – Rectorat de l’académie de Rennes

Intervenant-es

Titouan RIOUAL-BELBEOC’H

Ancien élève – lycée La Pérouse Kérichen, Brest (29)

Rumeyssa GOZEN et Thomas MOTTE

Elèves de Terminales – lycée Descartes, Rennes (35)

Odile BERGERET et Sarah POREE, Eléonore LE COUSTRE, Barthélémy MOTTE

Professeure EPS et élèves de première – lycée E. Zola, Rennes (35)

Saïdo LEHLOUH

Codirecteur – Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne

Clôture La danse, comme un éveil...

15h45

Joëlle VELLET est chercheuse en danse à l'Université Côte d'Azur, membre du Centre transdisciplinaire d'épistémologie de la littérature et des arts vivants (CTEL). Elle a été jusqu'en 2020 maîtresse de conférences au département des Arts de cette même université.

Ses recherches se situent au croisement de l'esthétique et de l'anthropologie de la danse (une anthropologie poïétique), utilisant aussi les outils de l'analyse de l'activité. Son activité de recherche est nourrie et imprégnée de son expérience artistique et pédagogique. Elle étudie plus spécifiquement la danse en fabrique et les dynamiques de transmission et de circulation des savoirs dans l'activité fine des différents passeur-ses. Elle s'intéresse aux processus en jeu en amont de l'œuvre et aux enjeux du travail artistique (en danse contemporaine et pour une danse issue de la tradition), interrogeant les savoirs du métier de danseur-se également du point de vue de l'interprète.

Elle a participé à la mise en place et à l'accompagnement des programmes du bac Arts Danse et des enseignements de la danse au Lycée, continuant un engagement dans les actions ou formations de l'éducation artistique et culturelle.

Elle est membre co-fondatrice de l'association des Chercheurs en Danse (aCD), elle en assure actuellement la présidence.

Inscriptions - nformations

Clémence Journaud, action culturelle/formation

FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne

T. 02 99 63 72 90 - 07 69 63 62 93

preac.danse@ccnrb.org

Les inscriptions sont possibles sur la journée ou la demi-journée

Accès

Lycée Emile Zola

Avenue Jean Janvier, 35000 Rennes

T. 02 99 79 23 00



Bus : Arrêt Zola – Ligne 12, arrêt Liberté TNB – Ligne 11, C1, C2



Métro : Arrêt Charles de Gaulle ou République



Parking payant Le Liberté à proximité



Gare SNCF : 10 min à pied

A distance

Le nombre des places étant limité, vous pouvez suivre le séminaire en visioconférence en suivant ce lien.: <https://videodiff.phm.education.gouv.fr/live/danse-a-l-ecole> ou à l'aide du QR code ci-dessous :



UN USAGE DU MONDE

Pour une université populaire des savoirs et des faire, de l'être à l'être.

En tant que CCN, le cœur de notre activité nous amène à être à la fois lieu / maison d'artistes et producteur / compagnie.

Ainsi, depuis le printemps dernier, nous jonglons tant que faire se peut sur ces deux terrains de jeu pour maintenir vivant et dynamique un écosystème circulaire ancré avant tout sur la production artistique et le renouvellement des modalités d'accompagnement.

Comme beaucoup, nous avons maintenu un dialogue quasi-permanent avec les partenaires, publics, artistes, équipes. Nous avons ouvert tout l'été et fait en sorte de reporter le maximum de dates quitte à démultiplier le nombre de représentations. Nous avons lancé rapidement de nouvelles invitations aux gens, accompagné financièrement les équipes en fragilité, tenu nos engagements en payant les cessions / annulations, généré de l'activité pour encourager la reprise, créé d'autres espaces pour la pratique.

Comme nombre d'entre nous, nous avons accepté – non sans résistance - l'idée de passer des tests pour rentrer dans un théâtre ou traverser une frontière, tenu l'actualité selon la fluctuation du vert au rouge, adapté les horaires en fonction des annonces, fait des stocks de gel, organisé la distanciation du vivant, la circulation masquée et la fin annoncée de la convivialité...

Jusqu'à.

Ce maintenant particulier qui nous a conduit à acter que la saison telle qu'imaginée n'aurait pas lieu... Tandis que nous pouvons constater que le confinement V2 n'a malheureusement tiré que peu d'enseignements de sa V1 (malgré un semblant de prise de conscience au printemps), le mécanisme à l'œuvre laisse, lui, entrevoir une reprise plus que dégradée, suivie d'un couvre-feu illimité, lui-même soumis à une éventuelle 3^{ème} vague (puis d'une 4^{ème} voire d'une 5^{ème}).

Pourtant, on continue d'agir comme si, certains que ce n'est qu'une affaire de quelques semaines et que le politique nous dira quoi faire (et comment le faire).

On fait. On défait. On refait. Pour redéfaire. Pour ne plus rien faire qu'attendre de savoir si on pourra jouer demain, qui dans nos équipes sera un éventuel cas suspicieux / douteux, quelle compagnie sera impactée ou quel lieu / festival sera le prochain cluster. Des tournées entières sautent, tout le monde est le cas contact du cas contact du contact du cas, et même si les résidences peuvent se poursuivre, de plus en plus de productions se retrouvent fragilisées.

La pensée devient calculante pendant que la perte de sens s'ancre dans les équipes, intermittents comme permanents, au quotidien...

Si ce n'est que le politique, en tant que corps collectif, c'est nous. A ce titre - et sans avoir à faire état de nos situations / différences / missions / statuts - il nous revient, peut-être, de prendre notre part de responsabilités face à cette situation qui, au-delà de sa probable durée ou de ses évolutions, polarise de trop la réflexion sur son irisation conjoncturelle sans interroger outre mesure un contexte structurel déjà bien abimé au demeurant.

Pour, qu'une fois dissipés le climat anxigène et le déni collectif dans lequel nous baignons actuellement, nous puissions nous affranchir des mécanismes à l'œuvre – de ceux qui cloisonnent les modalités d'action par défaut à la «logique projet» ou à un rapport binaire scène / salle, publics / artistes, vente / achat. Et être en mesure de proposer collectivement non pas des préconisations, non pas des chiffres, non pas un état des lieux, mais une dynamique d'action partagée et partageable ; une utopie tangible, qui dépasse les distinctions disciplinaires et l'opposition séparant théorie et pratique, au nom de ce secteur public que nous défendons toutes et tous, au service de toutes et tous.

Donc.

Parce qu'aujourd'hui, il n'y a pas de solution idéale. On fait comme on peut avec ce qu'on peut (et qui veut). Rien ne tient vraiment. L'avant n'a pas plus de prise dans le maintenant. C'est un glissement permanent dont il est difficile de connaître les répercussions.

Si ce n'est se dire, qu'en tout circonstance, aussi imparfaites soient les situations et les décisions qui en découlent, quelque chose est possible, de surcroît si inscrit dans un champ d'action / réaction qui ne se contente pas juste d'écortcher la surface plate et sans aspérité de la société sous-vide qu'on nous propose comme palliatif collectif dans un demain peu joyeux.

C'est ce possible qui nous met au travail au CCN, équipe comme direction.

Peut-être que.

Possiblement. Nous pourrions essayer, non pas de nous réinventer mais, plutôt, de renverser nos manières de penser en acceptant de remplacer l'arrogance de nos certitudes par la reconnaissance de notre ignorance.

Éventuellement. Nous pourrions tenter de détendre le temps et proposer une pensée en action, ancrée dans le vécu, pour s'essayer, ensemble, à déjouer - voire détourner - les logiques sémantiques et schémas existants.

Bref.

Rêver un peu.

Imaginer beaucoup.

Et faire ensemble.

Le Collectif FAIR-E

Bouside Ait Atmane, Iffra Dia, Johanna Faye, Céline Gallet, Linda Hayford, Saïdo Lehlouh, Marion Poupinet, Ousmane Sy

Dans cette dynamique, le collectif FAIR-E a associé à cette réflexion l'équipe du CCN et les artistes accompagnés afin que les pistes de réflexion posées soient partagées et enrichies de possibles et des regards différents, puis ouvertes progressivement à d'autres contributions.